

---

---

# TRAIT D'UNION DE FIANARANTSOA

Année XC - numéro 10

jeudi 28 avril 2016

---

---

\* Entre nous on l'appelait Sante ou Santino ; les gens disaient simplement « Père Zocò » et pourtant son vrai nom est Santo Zocco né le 6 février 1929 à Canicattini (Syracuse Italie)



Zocco ! nom qu'on retrouve sur les caisses et les fûts en provenance des conteneurs, sur les documents officiels de l'état et de l'église et reste gravé dans nos esprits.

« Le BONHEUR c'est d'en donner ! » Telle est la devise brodée encore suspendue à la porte de son bureau et du bonheur, par l'accueil souriant, l'écoute et l'empressement à rendre service à tout le monde nous en avons tous reçu.

Arrivé à Madagascar en 1952 après le cours de langue à Ambositra et la régence comme préfet au collège St Joseph d'Ambozontany il était rentré en Italie pour terminer ses études de théologie, l'ordination sacerdotale le 13 Juillet 1958 et la troisième année de formation jésuite à St Martin d'Ablois.

Rentré à Madagascar en octobre 1960, il est nommé économiste à la résidence d'Ambozontany où il s'occupe, en liaison avec les procureurs de France et d'Italie, soit des finances de la maison que celle des districts qui couvraient alors les diocèses actuelles d'Ambositra, Mananjary et Fianarantsoa.

\* C'est à la main et à la machine à écrire, en autodidacte, sous le regard pointilleux des économistes d'an-dafy qu'il a fait ses premiers pas dans la comptabilité et la gestion.

Pour encourager les aides comptables, qui après 68 l'aideront à établir les comptes-rendus financiers mensuels, il racontait avec un sourire que des fois lui-même s'était fait rattraper pour des fautes qui ne dépassaient guère les 5 francs !

\* Pendant les années 60, la construction du collège SFX, de l'imprimerie et du FARK à Ambatomena, la restructuration du garage et du magasin d'Ambozontany, l'achat de la menuiserie de Talatamaty ont demandé au P Zocco, secondé par P Bucoli, P Triz, Fr Ruyant, Fr Gallo et Fr Mistretta, une connaissance toute nouvelle dans l'univers des constructions et de la gestion d'entreprises à caractère commerciale.

Survenue la 2<sup>ème</sup> république, lorsque certaines marchandises se raréfiaient, il entreprend de les importer par conteneurs comme il le faisait déjà pour une partie des livres des Editions Ambozontany.

Toutes ces activités le tenaient en contacts des organismes et des personnes dont sa patience et son savoir faire ont su les transformer en amis et collaborateurs.

\* Plusieurs fois il a demandé aux évêques avec qui travaillait d'être déchargé au moins d'une partie de ces occupations « matérielles » pour « faire le prêtre », mais la volonté des supérieurs l'ont conduit à établir dans son bureau « sa terre de mission ».

Et il transforme son bureau en lieu d'écoute, de détente, de conseil et d'initiative apostolique. Constructions d'église, d'école, de dispensaire, achat de voiture, tôles et ciment, livres et brochures à éditer, projets de développement, installation de communautés religieuses,... tout était discuté, examiné avec sérieux et avec la préoccupation du plus grand bien à procurer selon les exigences du moment et de l'avenir.

\* Pendant les cérémonies d'ouverture de toutes les réalisations dont le P Zocco était ou l'inspirateur ou la cheville ouvrière on le voyait en retrait, modeste et heureux du profit les autres, souvent les gens plus démunies, en tireront.

\* Sans faire du tort à qui ce soit car on devrait en remplir plusieurs pages, citons par exemple parmi les réalisations : l'installation de la Maison de la Charité à Ambatomena, l'Orphelinat, le Préventorium, le CDS ; parmi les arrivées dans le diocèse : les Camilliens, les Salésiens, les Déhoniens, les Frères de la Doctrine Chrétienne, les Sœurs de Raguse, les Carmélites d'Isorana, les volontaires FIDESCO et d'Ambalakilonga, et qui jamais est-il arrivé à Fianarantsoa sans faire un détour chez P. Zocco ?

Ainsi il se faisait un devoir de partager les nouvelles récoltées dans le TUF auquel il attribue son vrai rôle d'union entre les broussards, les communautés du diocèse et les amis dans le monde. Une curiosité : sont 125 les lecteurs du TUF à l'étranger !

\* Cela ne l'empêchait pas d'être un compagnon agréable et communicatif à table et en récréation. Il y avait la belotte en couple avec Fr Gallo ou Fr Malfitano et pour adversaire de toute partie l'abbé Deshommes sous l'œil amusé de Mgr Ramanantoanina ; les « courses des chevaux » aussi combattues que possible, ou le « scopone » où les meilleurs italiens du Nord se battaient avec les Sudistes... à vingt heures et demie il se retirait pour reposer. Debout à cinq heures pour la prière et la messe à six heures avec Mr Charles et Laurent ses premiers collaborateurs laïcs à Ambozontany.

Prier et célébrer l'Eucharistie avec les ouvriers des ateliers du diocèse était pour lui un moment fort pour partager avec eux son monde intime de prière. Dans la communion avec le Sacrifice de Jésus il les invitait à transformer la peine du travail en offrande pour le service de l'Eglise et pour le bien des autres.

\* En 2008 il commence à accuser le poids de l'âge et afin de faciliter la succession pour une partie de ses responsabilités, il loge au CDS. Sr Isabelle aura bien à faire pour canaliser la théorie des visiteurs qui font la queue au 2<sup>ème</sup> étage !

Après un court séjour à la résidence St Nom de Mahamanina, P. Zocco quitte Fianarantsoa après 55 ans au service de la procure et de l'économat diocésain le vendredi 9 janvier 2015 pour la Maison St Joseph d'Analamhetsy, l'infirmerie des jésuites à Tana, afin de recevoir les soins plus appropriés à son état de santé.

\* Le Seigneur l'a appelé à Lui jeudi 21 avril à l'âge de 87 ans, 47 ans de prêtrise et 72 de vie religieuse. Il est décédé en la clinique d'Ankadifotsy Tana où il avait été hospitalisé depuis mardi 19 avril pour difficultés respiratoires.

Les funérailles ont eu lieu à Fianarantsoa. Il y était arrivé samedi soir et ses ouvriers et collaborateurs ont tenu de lui faire visiter une dernière fois la menuiserie et l'imprimerie.

La veillée interrompue jusqu'à lundi 25 s'est déroulée en la cathédrale.

La messe d'enterrement organisée par P Hilarion Ramarvelo, son successeur à la procure, et P Remi Thomas Randrianirina, directeur de la menuiserie, au stade du collège SFX a été une manifestation "populaire" marquée par la présence de six évêques, 214 prêtres et une foule d'environ 4000 personnes unis en prière dans la reconnaissance du don que le Seigneur a fait à l'Eglise à Madagascar par l'œuvre et le témoignage de vie du P Zocco.

Avant la mise au tombeau on lui a conféré la médaille de Chevalier de l'Ordre National à titre posthume... un simple signe honorifique d'adieu ou bien une promesse solide de suivre son exemple d'accueil et de service envers tous, spécialement les plus démunis ?